

MESSAGE DE M. FRANÇOIS HOLLANDE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, SUR LA DISPARITION EN 1957 DE MAURICE AUDIN, JEUNE PROFESSEUR ET MILITANT DE L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE, LE 18 JUIN 2014.

18 JUNE 2014 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Aujourd'hui est remis le Prix AUDIN de mathématiques, en mémoire de Maurice AUDIN, jeune professeur et militant de l'Algérie indépendante.

Depuis mon entrée en fonction, j'ai fait de l'exigence de vérité la règle à chaque fois qu'il est question du passé de la France.

C'est cette exigence qui m'a guidé quand, à l'occasion de mon voyage à Alger en décembre 2012, j'ai rappelé notre devoir de vérité sur la violence, sur les injustices, sur les massacres, sur la torture.

C'est cette exigence qui m'a conduit à ordonner que soient engagées des recherches sans précédent dans les archives du ministère de la Défense, afin de découvrir si des documents officiels permettaient d'éclairer de façon définitive les conditions de la disparition de M. AUDIN en juin 1957.

Ces recherches n'ont pas permis de lever les incertitudes qui continuent d'entourer les circonstances précises de la mort de M. AUDIN, que la Justice n'a plus les moyens d'éclairer. C'est aux historiens qu'il appartient désormais de les préciser.

Mais les documents et les témoignages dont nous disposons aujourd'hui sont suffisamment nombreux et concordants pour infirmer la thèse de l'évasion qui avait été avancée à l'époque. M. AUDIN ne s'est pas évadé. Il est mort durant sa détention.

C'est ce que j'ai voulu signifier en me rendant le 20 décembre 2012 place Maurice AUDIN à Alger, devant la stèle qui honore sa mémoire.

C'est ce que j'ai dit à Mme AUDIN en la recevant le 17 juin 2014, 57 ans après la disparition de son mari à l'égard duquel un devoir de mémoire et de vérité nous oblige.